

DERRIERE LE LABEL FSC™* DE WIJMA CAMEROUN S.A.

Lettre d'information trimestrielle N° 2 : Juillet 2011

Les retombées de l'implantation du certificat FSC™ dans le Bassin du Congo : Partage d'expérience de Wijma Cameroun S.A.

Qui sommes nous ?

Edito

La mise en œuvre de la certification FSC™ a conduit la société à mettre en œuvre de nouvelles méthodes de gestion et de management, méthodes seules à permettre une maîtrise des réponses de l'entreprise au référentiel. Elle est aujourd'hui une organisation plus fiable et plus dynamique pour relever les défis. Oui la certification nous a rendu plus forte.

*Jacky Rivière,
Directeur Général Wijma
Cameroun S.A.*



par certaines parties prenantes durant sa période d'apprentissage des nouvelles pratiques. Aujourd'hui Wijma Cameroun a réussi à certifier 100% de ses activités de gestion forestière et de transformation ainsi que celles de ses partenaires et a pour objectif de maintenir ce niveau de performance.

Les challenges pour la mise en œuvre et le suivi de cette politique de gestion forestière responsable sont tous les jours palpables sur le terrain, aussi souhaitons nous partager avec vous au travers cette lettre d'information, les défis, réalités et avancées de notre profession vu par Wijma Cameroun.

Créée en 1968, et filiale du groupe Wijma aux Pays Bas, Wijma Cameroun S.A. est la première entreprise d'exploitation forestière certifiée FSC™ dans le Bassin du Congo. Avec plus de 350 salariés et gérant 4 UFAs et 2 unités de transformation, Wijma Cameroun fournit essentiellement du bois hydraulique (Azobé, okan, tali) certifié FSC™, de deuxième et troisième transformation vers un marché principalement Néerlandais.

Pionnier dans l'émergence de ce nouveau métier d'exploitant certifié FSC™ dans le Bassin du Congo, Wijma Cameroun a logiquement été remise en question

Sommaire

- *Qui sommes nous ?*
- *Thématique : Les retombées de l'implantation du certificat FSC™ dans le Bassin du Congo : partage d'expérience de Wijma Cameroun S.A.*

Témoignage

Et dans le reste du monde ?

- *Actualités Wijma Cameroun*
- *Actualités et rencontres Internationales*

Thématique : Les retombées de l'implantation du certificat FSC™ dans le Bassin du Congo : partage d'expérience de Wijma Cameroun S.A.

Le label FSC™ représente de longs, difficiles et coûteux efforts pour atteindre les objectifs de certification et aussi pour les maintenir.

Il faut comprendre qu'en l'absence de référentiel régional ou national, faire appliquer justement des Principes et Critères FSC™ amènent les gestionnaires, sociologues et environnementalistes des sociétés certifiées à chercher et à trouver des solutions novatrices pour amener l'organisation locale, souvent en pleine forêt à satisfaire à des concepts internationaux.

Comment y sommes nous arrivé ? Nous avons dû raisonner différemment :

Le personnel : La compréhension et la mise en œuvre des procédures FSC™ requièrent un personnel qualifié et bien formé. Le niveau ingénieur et technicien supérieur devient la règle en recrutement au sein des équipes d'exploitation forestière.



La politique du Cameroun en matière de formation a permis à Wijma Cameroun de trouver au Cameroun des ingénieurs et des techniciens à même de prendre en charge les exigences de la certification FSC™.

Cependant il faut que la société accorde les aspirations de cette nouvelle génération de personnel hautement qualifié avec le contexte de vie isolée en exploitation forestière. Concilier les deux est un aspect à résoudre pour maintenir la certification et avoir des collaborateurs qui restent dans l'entreprise.

Témoignage

Nos interventions auprès de la société Wijma Cameroun s'orientent au travers la préparation de la société à l'audit vis-à-vis des exigences FSC^M et l'identification des pistes d'amélioration et d'innovation. De ces 5 années de collaboration, il ressort que :

- Tous les cas positifs ou négatifs observés pendant les audits, les bonnes et les mauvaises interprétations observées, permettent d'apporter une aide très constructive l'équipe en charge de la gestion du certificat FSC^M.
- Ces missions montrent l'importance d'un travail d'équipe qui se nourrit d'échanges, tous ayant le même intérêt à faire progresser le niveau.
- Le FSC^M est une certification exigeante, qui demande des investissements importants (pas uniquement financiers mais également humains et techniques). Elle nécessite d'accepter de se remettre en question dans des habitudes de gestion bien ancrées et devient alors un formidable moteur de progrès autant social que technique pour une gestion toujours plus efficace et respectueuse de la ressource. »

**Stéphane Rivain, Consultant
Oréade-Brèche**

Et dans le reste du monde ?

Penchons nous sur la répartition des certificats FSCTM dans le monde en nous focalisant particulièrement sur la différence hémisphère nord, hémisphère sud.

D'un point de vue superficie certifiée, les zones tropicales représentent 12,4% de l'ensemble des écosystèmes et en terme de nombre de certificats de gestion forestière, 24,3% des certificats sont délivrés en zone tropicale. Peut-on en conclure de ces observations que le FSCTM est plus difficilement applicable en milieu tropical ? Qu'il existe encore beaucoup de freins dans sa mise en œuvre tels que l'absence de normes nationales, de problèmes fonciers ou du coût de la certification ?

Par contre fort est de constater que l'évolution des superficies certifiées en zone tropical est en constante augmentation ces dernières années, constat encourageant et témoignant d'une réelle motivation des entreprises et d'une meilleure perméabilité des contextes nationaux dans la mise en œuvre du FSCTM.

La réglementation forestière : certains aspects de la Loi Forestière réservent des interstices, objets de différentes interprétations. Nous sommes parfois obligés de prolonger les textes de loi par une traduction pratique en procédure de l'interprétation la plus réaliste pour répondre aux préoccupations des exigences de la certification FSCTM. Faire évoluer la loi pour qu'elle devienne plus précise est aussi une action induite par la certification.

Les nouvelles technologies : l'installation et l'utilisation de l'équipement informatique et de moyens de communication (réseau Internet) sur les sites isolés en brousse contribuent à fournir des bases de données précises et fiables en matière d'aménagement forestier, de traçabilité, de cartographie. Malheureusement elles se heurtent à des conditions météorologiques de la saison des pluies sous climat équatorial et à des problèmes de maintenance à distance qui constituent un frein à leur utilisation permanente. La course à l'investissement fiable et performant est aussi un effet induit par la certification.

La protection de la faune: les procédures de contrôle du braconnage dans l'exploitation forestière côté employés sont connues et faciles à appliquer. Par contre côté populations riveraines, ce contrôle est de la responsabilité de l'Etat, dont l'action est insuffisante par manque de moyens humains et logistiques. L'entreprise s'implique dans les opérations de surveillance, et en devient de faite responsable aux yeux des parties prenantes. Souvent lorsque des villageois sont surpris avec des espèces protégées, l'entreprise est accusée de ne pas respecter les droits d'usage des populations, et est accusée de laisser faire le braconnage. Dans ce contexte le compromis entre le respect de la chasse de subsistance et la lutte contre le braconnage reste un casse-tête pour l'entreprise. Cet effort mérite pourtant d'être soutenu et maintenu car on assiste pourtant à un véritable changement de mentalité en ce qui concerne la conservation de la faune dans les concessions forestières.

La précarité des conditions de vie des populations vivants à l'orée des concessions forestières : les populations riveraines aux concessions forestières aux revenus bien souvent insuffisants et précaires considèrent que l'entreprise forestière est responsable du développement économique de la région même dans les fonctions régaliennes de l'état. La pression sociale sur l'entreprise ne cesse de croître et remet en question constamment les relations de bon voisinage. La mise en place de plateformes de concertation ou la société tente d'instaurer un dialogue régulier avec les populations permettant d'appréhender ou de résoudre les conflits, de comprendre les besoins des populations en matière d'exigences socioculturelles, ou encore de les impliquer dans la mise en application du plan d'aménagement.

Moderniser, organiser et adapter la communication avec les populations riveraines est une autre retombée de la certification.

La collaboration avec les partenaires locaux : les relations entre l'entreprise et les acteurs locaux sont établies dans des principes de transparence, conformément aux exigences FSCTM. En région isolée la difficulté pour l'entreprise est de trouver des partenaires (ONGs, sous-traitants, consultants) locaux ayant la connaissance nécessaire pour prendre en charge les projets d'appui à la certification. Pour développer cette expertise, la société certifiée apporte à ces structures ses compétences en matière de gestion administrative, établissement des statuts, rigueur financière pour les faire progresser. Aider à l'établissement de partenaires experts dans les métiers autour de la gestion forestière est une autre retombée de la certification forestière.

Au moins quatre instructions sont issues des expériences citées :

- 1- Dans de nombreux domaines l'entreprise certifiée se mue en éducateur, vectrice de changements des mentalités. Et l'éducation c'est le développement ;
- 2- Le contexte de travail souvent reculé et isolée dans nos concessions forestières oblige la société à déployer beaucoup plus d'efforts qu'un opérateur similaire sous d'autres latitudes pour progresser vers l'exigence FSCTM;
- 3- L'insuffisance des moyens de l'Etat dans son rôle de facilitateur de l'opérateur économique dans ses activités de gestion forestière responsable reste un frein pour l'entreprise en comparaison à d'autres parties du monde où l'Etat assure son rôle régalien ;
- 4- L'évolution vers un nouveau référentiel international FSC et son adaptation vers des Principes et Critères régionaux sont une opportunité dont on se réjouit et que nous suivons avec grand intérêt.

En conclusion la certification FSCTM dans le Bassin du Congo a aussi un impact sur le développement humain par la nécessité pour l'entreprise d'avoir des acteurs à l'intérieur comme à l'extérieur de l'entreprise qui seront capables de maintenir le niveau exigé par FSCTM. Et le résultat de ce travail se traduit par de réels progrès techniques, sociaux et environnementaux.

A partir de ce constat, les certificats FSCTM Bassin du Congo sont à encourager et à féliciter car vecteur de développement.

Actualités Wijma Cameroun

▪ **Mai 2011** : Visite de Global Witness et CED à la scierie de Bidou.

Une délégation de 27 personnes représentant Global Witness International accompagnée de membres de CED s'est rendue à la scierie de Bidou pour comprendre les enjeux de la filière bois au Cameroun.



▪ **Avril 2011** : Adhésion de Wijma Cameroun S.A. au Partenariat pour les Forêts du Bassin du Congo - PFBC.

Wijma Cameroun adhère au Partenariat pour les Forêts du Bassin du Congo. L'objectif de cette adhésion est de développer notre réseau de partenariat et d'échanger sur les initiatives de gestion forestière responsable dans le Bassin du Congo.



▪ **Mars 2011** : Visite du facilitateur du Partenariat pour les Forêts du Bassin du Congo dans les concessions de Wijma Cameroun.

La facilitation du PFBC ainsi que la coopération canadienne se sont rendues dans les concessions forestières de Wijma Cameroun afin de comprendre les réalités de l'exploitation forestière responsable.



▪ **Mars 2011** : Visite du Ministre des Forêts et de la Faune aux scieries de Bidou de Wijma Cameroun et Nguti de CAFECO.

Les employés des scieries de Bidou et Nguti ont eu l'honneur de recevoir la visite de son Excellence Mr. Ngolle Ngolle et de sa délégation afin d'apprécier les enjeux de la transformation du bois au Cameroun.



▪ **Mars 2011** : Inauguration des réalisations sociales autour de l'UFA 11 005.

Diverses réalisations sociales (électrification, puit, don d'un moulin...) en faveur des villages riverains à l'UFA 11005 furent inaugurées en présence des autorités locales et du dirigeant de CAFECO.

▪ **Février 2011** : Mise en ligne du nouveau site Internet de Wijma Cameroun

Retrouvez à la même adresse www.wijmadouala.com une version rafraîchie du site Internet de Wijma Cameroun.

Actualités et rencontres Internationales

▪ Année 2011 décrétée par le Forum des Nations Unies sur les Forêts - Année internationale des forêts !

▪ **07 au 10 Juin 2011, Nairobi, Kenya**

Réunion conjointe entre la Convention sur la Diversité Biologique et le Groupe de Travail CITES Afrique Centrale sur le commerce international des espèces menacées d'extinction.

▪ **09 et 10 Juin 2011 Libreville, Gabon**

Processus de développement des capacités en formulation et mise en œuvre des politiques forestières, FAO.

▪ **12 au 15 Septembre Yaoundé, Cameroun**

16e Colloque international en évaluation environnementale, thématique Forêt, Secrétariat International Francophone pour l'Evaluation Environnementale (SIFEE).

▪ **29 au 30 Septembre 2011, Pointe Noire, République du Congo**

4ème édition RACEWOOD, Association interafricaine des industries forestières (IFIA)



La marque de la gestion forestière responsable